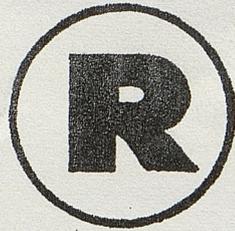


ANCHIA



AGENCIA NOTICIOSA CHILENA ANTIFASCISTA
EDITADA POR EL FRENTE DEL PUEBLO EN EL EXTERIOR

CON LA UNIDAD Y LA LUCHA, LA **R**ESISTENCIA VENCERA

OCTOBRE 1977

N° 25

■ PROPAGANDE DE
LA RESISTANCE

■ LA JUSTICE POPULAIRE

■ NOUVELLES

■ DOCUMENTS

■ PAGE LATINOAMERICAINE

40 p 8851

COMBATTONS LA THEORIE DU MOINDRE MAL

Depuis quelque temps déjà, les secteurs réformistes qui ont fait surface pendant le gouvernement d'Unité Populaire, appuyés par des secteurs qui se présentaient comme "ultra-révolutionnaires", ont lancé la néfaste théorie du "moindre mal". Cette théorie opportuniste se concrétise aujourd'hui par les manoeuvres destinées à perpétuer le fascisme, à prolonger le "pinochétisme" sans Pinochet.

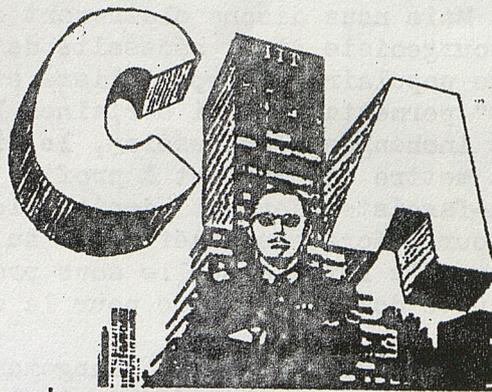
En lisant cela, certains penseront qu'il s'agit de calomnies inventées et lancées gratuitement contre des secteurs politiques qui se disent anti-fascistes et qui prétendent lutter pour la destruction du fascisme. Mais la réalité objective et les faits démontrant tout le contraire.

Nous dirons pour commencer que ces secteurs ont nié et passé sous silence les luttes de la Résistance et du peuple chilien contre ses oppresseurs. Ils ont dit que la Résistance n'existe pas et se sont contentés de dénoncer les atrocités du fascisme, ne faisant appel, pour notre peuple, qu'à la compassion et non à la solidarité combattive. Agissant ainsi, ils ont élaboré toute leur stratégie pour se mettre, une fois de plus, à la traîne de la bourgeoisie; cette même bourgeoisie vendue à l'impérialisme qui appuya de toutes ses forces les militaires fascistes et le coup d'Etat.

Leur position face au gouvernement nord-américain est le fruit de ce qui précède. Les réformistes ont placé toutes leurs espérances dans Carter et espéraient que celui-ci, en se posant en défenseur des droits de l'homme et en critiquant Pinochet, initierait le changement de la dictature et installerait à sa place un inconditionnel de l'impérialisme nord-américain, Frei.

Aujourd'hui, après un an de gouvernement Carter et malgré les signes de "bonne volonté" en ce qui concerne Pinochet, les illusions du réformisme et de ses alliés restent toujours dans l'expectative.

C'est pour cela qu'ils insistent pour faire croire qu'un régime de dictature militaro-civil, avec toutes les restrictions que cela suppose, est ou serait meilleur que l'actuelle dictature. C'est à cette position, propagée par les secteurs pro-yankees de Démocratie Chrétienne et d'autres réactionnaires que les secteurs réformistes de la "gauche" chilienne veulent adhérer et impulsent dans la pratique. C'est à cette position qu'ils veulent mener le peuple et les anti-fascistes, pour tenter de remplacer un régime fasciste par un autre régime fasciste, mais celui-ci déguisé en démocratie.



Nous, nous disons catégoriquement que nous sommes contre ce régime fasciste et contre tout régime qu'essaierait de nous imposer l'impérialisme. Nous, nous luttons pour un véritable gouvernement démocratique d'unité anti-fasciste et pour une véritable libération de notre peuple.

Les véritables anti-fascistes ne peuvent pas lutter pour un retour en arrière, ni pour changer le masque du fascisme.

Mais nous disons clairement que, de par les contradictions au sein de la bourgeoisie et la nécessité des réactionnaires d'essayer de freiner la lutte populaire, l'impérialisme et la réaction décident d'opérer un "changement" permettant ainsi certaines libertés (quoique minimes), mais en maintenant inchangée l'oppression, le pillage impérialistes, la misère, etc... il faut mettre cet instant à profit. Face à cette situation, les authentiques anti-fascistes devront adopter les tactiques adéquates et poursuivre la lutte pour l'écrasement définitif du fascisme. Sous aucun prétexte, on ne doit freiner la lutte actuelle sous prétexte de changer la figure du fascisme; la lutte doit être menée pour la destruction des racines mêmes du fascisme.

Ceux qui veulent ce changement de figure sont les impérialistes et les réactionnaires, qui prétendent ainsi perpétuer leur domination, craignant que la lutte populaire écrase la dictature. De là leurs tentatives de trouver une "porte de sortie".

Cette théorie du "moindre mal" vieille et élimée, est un des nombreux artifices que la bourgeoisie a toujours utilisés pour arriver à ses fins.

Notre peuple ne se laissera pas tromper car il a appris à tirer les leçons et il ne se mettra pas à la remorque d'une partie de la bourgeoisie pour dire que l'autre est meilleure; de la même façon, nous ne voulons pas changer d'impérialisme pour un autre. Nous luttons pour une véritable indépendance nationale.

Le peuple, et le peuple seul, se libérera lui-même!

NON AU FASCISME!

NON AUX MANOEUVRES ANTI-POPULAIRES!

NON A LA THEORIE DU "MOINDRE MAL"!

OUI A L'UNITE DE TOUS LES VERITABLES ANTIFASCISTES!

OUI A LA LUTTE POUR LA DESTRUCTION ET L'ECRASEMENT DU FASCISME!

PAR LA LUTTE NOUS VAINCRONS!

LA JUSTICE POPULAIRE

Du fait du développement de la Résistance et des luttes populaires menées par le peuple chilien contre le fascisme, on a assisté à différents cas de mouchardage et de dénonciation de la part de certains éléments vendus aux militaires. Face à cela, les patriotes qui luttent pour abattre la dictature et en particulier les camarades du FRONT DU PEUPLE, ont pris des mesures pour infliger de sévères châtements aux traîtres qui sont pris en train de collaborer avec les appareils répressifs.

Il y a quelques mois, on a démasqué dans une usine de Santiago, un de ces individus infiltrés parmi les travailleurs. Les membres de la Résistance du secteur décidèrent de lui infliger un châtement exemplaire et le condamnèrent à mort.

Quand l'exécution fut réalisée, on porta à la connaissance du peuple les raisons de la condamnation à mort du mouchard.

Récemment, le 10 septembre, dans la ville de Concepcion (région de Chillancito) il s'est produit un autre cas que la presse réactionnaire au service des fascistes a rendu public.

Il s'agit cette fois d'un étudiant, Luis Alberto Cabello Quinones qui, le soir du 9 septembre, trouva à la porte d'une usine, plusieurs tracts et journaux clandestins qui appelaient à la lutte contre la dictature et à défendre les droits des organisations syndicales à la Compagnie des Aciers du Pacifique. Le journal en question est "LA VOIX DE L'ACIER", édité par le FRONT DU PEUPLE à Huachipato.

Cet étudiant laquais du fascisme, ramassa quelques exemplaires du journal et alla les présenter au commissariat du secteur pour, selon lui, faire constater que des "éléments extrémistes" diffusaient de la "propagande illégale". Mais ce que ce traître ne savait pas, c'est qu'il avait été repéré par les camarades chargés de ce travail de propagande.

La nuit suivante, ce même individu surprit d'autres camarades qui distribuaient de la propagande dans un autre secteur de la ville près de la Villa CAP. Fidèle à sa conduite de mouchard, il voulut noter le numéro de la voiture des camarades mais il fut pris sur le fait.

Se voyant découvert, il tenta de fuir mais fut rattrapé par les camarades antifascistes qui l'identifièrent comme étant le mouchard de la nuit précédente et lui donnèrent une bonne raclée, l'avertissant ainsi que la Résistance ne pardonne pas aux mouchards et aux collabos des militaires fascistes.

Après avoir reçu sa correction méritée, il partit à nouveau au commissariat pour faire constater ce qu'il appelait lui une agression et ensuite il fut admis à l'hôpital.

La Résistance reste toujours vigilante et poursuivra avec abnégation son travail pour abattre la dictature en chatiant tous ceux qui trahissent le peuple.

(Reproduction d'un article qui raconte l'action de la Résistance)

**EXTREMISTAS ASALTARON
A ESTUDIANTE PENQUISTA**

CRONICA, Concepcion, viernes 16 de septiembre de 1971 - 3

DECLARATION PUBLIQUE DU FRONT DU PEUPLE

Le quotidien du soir "CRONICA" du 16 septembre 1977 affirme dans un article que des militants du Front du Peuple auraient frappé un étudiant.

Nous devons dire, afin que cela reste clair, que les organisations adhérant à la politique impulsée par le FRONT DU PEUPLE ne rossent pas des individus innocents faisant partie du peuple. Par contre, les mouchards, dénonciateurs, espions, tortionnaires et assassins à la solde de la Junte Militaire, qui ont contracté une dette de sang envers le peuple, seront durement châtiés pour leurs crimes.

La dictature et l'impérialisme yankee sont les principaux obstacles sur le chemin de la véritable libération du peuple chilien. C'est contre ces ennemis et leurs laquais qu'est dirigée l'action du FRONT DU PEUPLE.

La politique du FRONT DU PEUPLE réunit les ouvriers, paysans, étudiants, employés et membres des professions libérales, petits et moyens commerçants et artisans. Sans distinction d'idéologie ou de religion. Il unit tous les partis et organisations politiques, syndicales, culturelles, religieuses et sportives, communautaires, etc... qui sont prêts à combattre et à abattre la dictature et le fascisme et instaurer une démocratie d'unité antifasciste. C'est la tâche principale des patriotes chiliens.

Le FRONT DU PEUPLE impulse les formes de lutte les plus variées, depuis les actions les plus simples jusqu'aux plus complexes, depuis les activités de propagande, boycotts, grèves, sabotages, mobilisations de masse, etc... jusqu'à la lutte armée, depuis les actions les plus circonscrites jusqu'aux plus généralisées.

Dans le feu de la lutte, les organisations existantes se renforceront, et d'autres apparaîtront, capables de consolider les conquêtes et d'assurer la victoire sur le fascisme, l'impérialisme et la réaction.

"LA VOIX DE L'ACIER" est la voix des ouvriers de Huachipato, qui ont décidé d'entreprendre la lutte active contre la dictature, et elle continuera d'ouvrir le dur chemin de la victoire. Aucun obstacle ne pourra freiner l'impétueuse avancée du peuple uni.

LA RESISTANCE CHILIENNE VAINCRA !

DIRECTION REGIONALE CONCEPCION
FRONT DU PEUPLE DU CHILI



LA VOIX DE L'ACIER



UNE PLUS GRANDE UNITE, DE PLUS GRANDES LUTTES, DE PLUS GRANDES VICTOIRES !

N° 2

Nous reproduisons ci-après des extraits d'articles parus dans le journal clandestin "LA VOIX DE L'ACIER", édité par un Comité du FRONT DU PEUPLE de la Compagnie des Aciers du Pacifique (C.A.P.) (province de Concepcion).

"En ce qui concerne les conquêtes des travailleurs"... c'est ainsi qu'ils désignent les diminutions régulières, tous les mois, des salaires, les primes qu'ils nous volent. Après avoir tué, emprisonné ou terrorisé les dirigeants combatifs, ils nous empêchent d'élire nos dirigeants, de présenter des revendications depuis déjà quatre ans.

C'est ainsi qu'ils appellent les droits des travailleurs? Ils osent dire qu'il y a la liberté? Les faits parlent d'eux-mêmes.

Cela, les travailleurs l'appellent la dictature et l'oppression fascistes, et nous les combattons comme nous l'avons toujours fait, jusqu'à la victoire.

En 1977, année d'offensive antifasciste, conscients de ce qu'ils veulent faire de nous, nous avons décidé de renforcer la lutte active. Pour cela, exigeons le fonctionnement du syndicat, développons des organisations clandestines telles que des comités ouvriers ou des comités syndicaux restreints, de 3 ou 5 personnes, pour exiger:

- 1) des réunions syndicales où les dirigeants rendent des comptes et où soient discuter les questions les plus urgentes, pour leur trouver une solution;
- 2) le salaire minimum à 6300 pesos;
- 3) la liberté de réunion et les élections syndicales.

Combattons notre peur, abattons les fascistes!!

Voici des extraits de l'éditorial du N°2 de la "VOIX DE L'ACIER":

"Les listes publiques signées par 80% des travailleurs exigent: une assemblée générale pour demander des comptes aux actuels dirigeants; l'application du code du travail en vigueur; l'application des accords d'entreprise; l'augmentation des salaires et des élections syndicales - montrent que la classe ouvrière n'est pas passive, qu'elle cherche des moyens pour arriver à l'unité et à lutter pour ses intérêts foulés aux pieds par la Junte Militaire Fasciste.

Le mouvement syndical chilien repose sur une riche tradition de lutte, qui remonte au début de ce siècle. Elle fut toutefois affaiblie par quelques opportunistes et traîtres qui ont commencer à dénaturer les revendications, à boycotter les grèves, à les confiner dans les limites des lois bourgeoises et à diviser le mouvement syndical en l'entraînant derrière leur politique anti-populaire.

Ce sont les mêmes qui aujourd'hui, essayant de cacher leur part de responsabilité dans le coup d'Etat et l'établissement de la dictature fasciste, prétendent tromper le peuple, pour que nous fassions confiance aux impérialistes yankees et aux Forces Armées contrôlées par ces derniers.

L'expérience a montré que chaque fois que nous avons lutté, organisés de façon conséquente, nous avons obtenu les plus grandes victoires. C'est pourquoi il est indispensable d'entreprendre la lutte active et organisée comme: le travail ralenti, les arrêts fréquents, partiels ou complets, en plus d'organiser des comités ouvriers, des comités syndicaux clandestins, qui coordonnent la lutte jusqu'à ce qu'elle soit effective."

PROPAGANDE DE LA RESISTANCE

La propagande de la Résistance s'intensifie et touche chaque jour de plus larges secteurs de notre peuple. Cette plus large diffusion de la propagande montre aussi la grande volonté d'organisation et de lutte que manifestent les larges secteurs du peuple chilien. Nous publions ci-dessous quelques tracts qui ont été diffusés largement dans le pays.

"BOYCOTT ET LUTTE CONTRE LA DICTATURE"

4 années de tyrannie, de misère et de répression sur le Chili. Les hausses des prix continuent, la crise et la destruction de l'économie est casi totale. Eux, ils se donnent la grande fête, des salaires fabuleux, les armes les plus modernes. Cette poignée de généraux vendus aux grands exploitants et à l'impérialisme sont les responsables de la malnutrition de milliers d'enfants, de l'augmentation sans cesse croissante du chômage, des possibilités chaque jour plus restreintes de bénéficier d'éducation et des soins. Ce sont les responsables de la famine, des assassinats et des tortures. Ils devront répondre de tout cela devant la JUSTICE POPULAIRE.

Le peuple répond aujourd'hui avec plus de détermination et d'enthousiasme et il se lève UNI ET ORGANISE, et se prépare à ABATTRE LE FASCISME.

Une chose est sûre: le peuple ne se laisse plus illusionner par les promesses des fascistes pour des élections (prévues pour l'an 2000; nous savons que ce n'est pas la solution. Le peuple ne doit pas non plus se laisser désorienter par la voie de la passivité et du pessimisme, préconisée par certains. Le destin du Chili dépend de la lutte de l'ouvrier, du paysan, de l'étudiant et de tous les véritables patriotes partisans de la liberté, de la démocratie populaire et de l'indépendance. La RESISTANCE existe, organisée dans la clandestinité pour lutter efficacement contre l'ennemi.

QUE FAIRE? 1) Lutter pour la liberté syndicale. 2) Former des organisations clandestines de la Résistance, sur ton lieu de travail ou d'étude (en groupes restreints). 3) Participer au syndicat et aux autres organisations existantes: y impulser la lutte sur les problèmes qui touchent les camarades. 4) Impulser le travail au ralenti, la grève, le boycott et le sabotage. Distribuer et rédiger la propagande de la Résistance. 5) Organiser des actions pour isoler et châtier les mouchards et les collabos. 6) Prendre contact avec un membre du FRONT DU PEUPLE pour orienter et impulser la lutte.

UN PEUPLE QUI LUTTE NE SERA JAMAIS VAINCU!

"FRONT DU PEUPLE"

"APPEL"

Aux étudiants, professeurs et tous ceux de l'enseignement secondaire. L'annonce d'un nouveau système de paiement de l'enseignement pour l'année 1977, de la part du gouvernement a causé un profond malaise dans de larges secteurs de la population. Cette tentative de privatisation de l'enseignement, le convertissant en un honteux négoce, doit être stoppée.

Nous appelons à débattre de cette grave atteinte au droit à l'enseignement.

Nous manifestons publiquement notre refus des prétendues "Quote-parts de Scolarité" aux paiements des Secondes Quote-parts ce deuxième semestre, et à tout paiement excessif pour inscriptions et autre.

Assez de gaspillage des fonds fiscaux pour des armes et des équipements répressifs!

LA SOLUTION, C'EST L'UNITE, L'ORGANISATION ET LA LUTTE!

COMITE Antifasciste de l'Enseignement Primaire.

DISQUE DE SOUTIEN A LA RESISTANCE

L'Ensemble musical de l'OSLAI (Organisation des Etudiants Latino-Américains en Italie) et le Front du Peuple de Florence ont édité le premier disque de soutien à la Résistance Chilienne.

Ce disque contient 4 chansons; 2 sont dédiées au peuple chilien et les 2 autres sont des chansons colombiennes composées par les ouvriers de la plantation de sucre de Rio Paila, au cours d'une grève héroïque qu'ils ont faite l'an passé.

Cet effort de l'OSLAI et du Front du Peuple est destiné à ramasser des fonds pour la Résistance Chilienne. En même temps, en se basant sur une ligne de lutte, c'est un défi contre le défaitisme de nombreux ensembles et chanteurs latino-américains, particulièrement chiliens, qui pleurent encore la tragédie de notre peuple, diffusant à travers la musique un sentiment de pitié envers lui.

Dans ce disque, simple et sans sophistications techniques, les chansons diffusées, bien qu'inédites, sont étroitement liées aux luttes du peuple de notre continent. Ce sont des chansons pleines d'optimisme révolutionnaire et qui prouvent que nos peuples ne se sont pas pliés sous l'oppression et continuent à lutter résolument.

Pour se procurer ce disque, s'adresser à:
ANCHA, B.P. 59, Cedex 13 - Paris 75623, en envoyant un chèque ou un mandat postal au nom de BERNARD GUERRIEN, d'un montant de 15 francs, ou bien son équivalent en timbres.

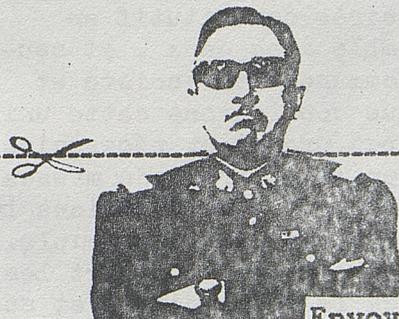


ABONNEZ VOUS A « ANCHA »

EUROPE

1 An 30 francs (de soutien 50 francs)

AUTRES PAYS 50 Francs (de soutien 80 francs)



Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Envoyer chèque à l'ordre de BERNARD GUERRIEN a.

A.N.CH.A B.P. 59 PARIS 75623 CEDEX 13, FRANCE

Extraits de la

LETTRE OUVERTE DU P.C.R DU CHILI AU PS (cnr) ET AU MAPU

18 septembre 1977

Camarades:

Le Parti Communiste Révolutionnaire du Chili a suivi avec un profond intérêt, sympathie et solidarité, le processus de lutte que la base et les dirigeants révolutionnaires du Parti Socialiste, du Mapu et d'autres organisations, ont mené et mènent pour soutenir une véritable politique antifasciste destinée à unir les forces pour abattre la dictature qui opprime brutalement et surexploite notre peuple. Cette lutte est l'expression du combat irréductible entre les deux lignes, qui se mène dans la gauche chilienne, au sujet de l'attitude à adopter face à la dictature militaire. D'un côté se trouve la ligne traîtresse et capitularde impulsée surtout par la direction du Parti "Communiste" du Chili, de l'autre, la ligne authentiquement antifasciste qui, au moyen du développement de diverses luttes de masses et, particulièrement au moyen de la lutte armée populaire, propose d'écraser les instruments répressifs de la dictature, de l'abattre, et d'ouvrir la voie ainsi au processus de libération nationale et sociale de notre peuple, dans la perspective d'un véritable socialisme.

... La lutte des milieux révolutionnaires comme le Mapu, la Coordination Nationale des Régions du Parti Socialiste et d'autres secteurs, contre la ligne capitularde de la direction du P"CS", de même que la tendance de ces forces à resserrer leurs liens et à se détacher des opportunistes, pour donner à la résistance populaire antifasciste une direction politique unitaire et correcte, sont immensément prometteuses pour l'avenir de notre peuple.

Le Parti Communiste Révolutionnaire du Chili, dans le plus large esprit unitaire et sans prétendre imposer à personne son interprétation des faits passés ou présents, non seulement appuie résolument ce processus, mais encore est disposé à coordonner ses efforts avec tous les secteurs politiques réellement prêts à impulser la lutte pour le renversement de la dictature. Notre attitude n'est pas une manoeuvre de circonstance pour obtenir une "reconnaissance" formaliste des autres forces. Ce qui est important pour tous c'est d'être reconnus par le peuple chilien, en fonction de nos capacités et de notre détermination ou non à nous mettre à la tête de ses luttes. En ce qui concerne le PCR, c'est l'attitude que nous avons eu depuis la naissance de notre Parti, il y a plus de 10 ans, en plein accord avec le Programme et la ligne révolutionnaire adoptés par notre congrès constitutif en 1966. Nous aspirons à nous unir et à combattre ensemble avec ceux, et seulement ceux-là, qui partagent avec nous une ligne commune antifasciste et rejettent tout accord sur une ligne capitularde. Nous considérons cette unité politique antifasciste et révolutionnaire comme un pas urgent et nécessaire pour la formation, sous direction prolétarienne, d'un large front de masses, destiné à abattre la dictature au Chili et à réaliser les transformations indispensables pour mettre fin à la crise et aux souffrances de notre peuple. Les diviseurs sont ceux qui prétendent "unir" sur une politique qui sert les intérêts de la réaction. Leurs propres bases honnêtes le comprendront et se joindront à ceux qui proposent une ligne correcte.

PARTI SOCIALISTE (c.n.r)

Nous reproduisons à la suite, des extraits de l'éditorial de "REVOLUTION", organe officiel du Parti Socialiste du Chili (C.N.R.) à l'extérieur.

"Le "Secrétariat Extérieur" autoproclamé, installé en Europe de l'Est, vit aux frais de gouvernements, sans contact avec l'organisation à l'intérieur et à l'extérieur et se soumet au diktat du Parti Communiste, prétendant engager le Parti Socialiste dans un projet politique bourgeois. Cela reste parfaitement clair et évident dans la déclaration de Altamirano de septembre 76, quand il a offert son adhésion globale au réformisme ouvrier, et dans ses scandaleuses déclarations au quotidien "El Sol", à Mexico, au cours de son avant-dernier voyage dans ce pays, dans lesquelles il exclut le sanguinaire gouvernement de Videla en Argentine des rangs de ceux qui foulent aux pieds les droits humains.

Ce groupe de parasites a dénaturé l'organisation du Parti, au moyen de la cooptation, pour manipuler à l'intérieur de fausses directions et au moyen de la verticalisation, pour étouffer toute expression démocratique dans les organisations en exil.

Ce sont donc eux, les liquidateurs du Parti Socialiste.

Pour cette raison, ces directions bureaucratiques et corrompues qui tournent autour du prétendu "Secrétariat Extérieur" n'ont pas le droit de représenter notre Parti. Elles ne l'ont pas parce qu'elles ont perdu le respect de l'intérieur, parce qu'elles ont trahi les principes stratégiques socialistes, parce que les mandats de leurs adeptes sont caduques et parce que le Parti Socialiste, reconstitué à l'intérieur, s'est donné d'autres directions face au vide politique laissé par le Comité Central directeur.

La crise du Parti Socialiste et de l'ensemble de la gauche à l'extérieur, se manifeste par l'absurde tenacité à se cramponner, comme des naufragés désespérés, à un projet politique illusoire et démobilisateur. L'Unité Populaire se traîne, en effet, vers les antichambres du Département d'Etat à la recherche de solutions magiques émanant de l'impérialisme lui-même, au lieu d'aider le peuple chilien -si d'ores et déjà elle ne peut le guider- dans sa lutte héroïque contre la dictature militaire.

Son opportunisme n'est découragé ni par le refus de Frei à conclure des compromis avec les partis de gauche, ni par l'acquiescement de Carter aux grotesques promesses de Pinochet de "démocratiser" le Chili dans une génération. C'est une triste réalité que celle-là qui compromet également tous les partis de la gauche tant qu'ils n'affrontent pas avec détermination cette véritable trahison du peuple chilien! "

MAPU

Nous reproduisons ici des extraits de la déclaration du Comité de France du Parti MAPU dont nous avons pris connaissance à l'occasion du 4ème anniversaire du coup d'Etat fasciste en septembre dernier. La déclaration s'intitule: "4 années de dictature militaire fasciste - 4 ans d'échec dans la lutte contre la dictature sous la direction bourgeoise et réformiste".

"4 ans ont passé depuis que la grande bourgeoisie monopoliste, les grands propriétaires terriens et l'impérialisme américain ont utilisé leurs forces armées, tant pour renverser le gouvernement réformiste de l'Unité Populaire que pour -surtout- freiner violemment la poussée révolutionnaire du mouvement ouvrier et populaire".

"Après 4 ans de dictature, l'Unité Populaire non seulement n'a pas encore fait un véritable bilan auto-critique de sa responsabilité fondamentale dans le coup d'Etat, mais en outre elle persiste dans la ligne réformiste et de conciliation avec la bourgeoisie fasciste, elle augmente sa trahison vis à vis de la classe ouvrière et du peuple qui, au Chili, résistent; elle s'efforce en vain de liquider les secteurs révolutionnaires de la gauche chilienne (exemples du MAPU et de la Coordination Nationale des Régions du PS) ou de les subordonner sans conditions".

"Le triomphe de la révolution chilienne ne viendra pas, cependant, des "arrangements", "tractations" avec Carter ni des compromis avec la social-démocratie. La direction révisionniste "du P" C" et de la droite du PS ont conduit à la déroute de septembre, et dans la lutte actuelle contre la dictature -AU BOUT DE 4 ANS DE PINOCHET- elles peuvent seulement conduire à de nouvelles défaites."

"Cependant l'alternative révolutionnaire croît et se développe dans la Résistance Populaire au Chili, et non dans des réunions superstructurelles dans les différentes capitales du monde. C'est dans la Résistance populaire au Chili, à travers les Comités de Résistance Anti-fasciste, les commissions ouvrières des usines, les conseils de paysans, etc. que se construit jour après jour l'unité des révolutionnaires, que prend forme le véritable Front Antifasciste..."

La déclaration s'achève par le mot-d'ordre:

"DANS L'EXIL APPUYONS ACTIVEMENT LA RESISTANCE POPULAIRE CHILIENNE".



nouvelles -- nouvelles -- nouvelles

PROROGATION DE L'ETAT DE SIEGE

L'Etat de siège a été prorogé pour 6 mois encore, de même que l'Etat d'urgence, dans toutes les régions, provinces et communes du pays. C'est-à-dire que toutes les lois d'exception, imposées par le fascisme il y a 4 ans, sont toujours en vigueur y compris le couvre-feu. La Junte militaire fasciste justifie ces mesures en arguant que "les raisons qui en furent à l'origine sont toujours en vigueur".

EXPLOSION DE BOMBES A SANTIAGO

Dans la nuit du 12 septembre, 3 bombes explosèrent dans différents points de la capitale. L'une d'elle a explosé dans une succursale de la Banque du Chili à Manquehue, les autres dans les sièges centraux de la Banque Sud-américaine et face au Club de la Force Aérienne.

PLUS DE 2000 OUVRIERS AU CHOMAGE A CAUSE DE LA FAILLITE DE 44 ENTREPRISES

En conséquence de la néfaste politique économique de la Junte militaire fasciste, plus de 44 entreprises ont fait faillite dans les 6 premiers mois de 1977. En conséquence de quoi, plus de 2000 ouvriers ont été jetés au chômage.

Parmi les entreprises les plus importantes on trouve: Agencias Graham S.A.C. qui a licencié 401 ouvriers; Aciers Andes avec 314 ouvriers, Soc. de Construction Fernandez Drey et Cie, Socofer Ltda avec 121 ouvriers, Industries Textiles Revion S.A. avec 109 ouvriers et Pubill et Cie. Ltda. qui a jeté au chômage 120 ouvriers.

7 AUTRES ENTREPRISES FERMENT AU MOIS D'AOUT

Continuant la poussée des faillites des industries et entreprises, qui commandent au chômage des milliers de travailleurs et leurs familles à la misère, les "mages" de l'économie chilienne conduits par les "Chicago Boys" ont conduit à la banqueroute 7 autres entreprises uniquement au mois d'août. Les entreprises "en faillite" sont: Empresa Constructora Sina Traverzo S.A., Société Abastecedora ABACO S.A., Guillermo Letelier Llona, Stahl Ingenierie Ltda, Elias Delgado Zuniga, Fabrique de blouses Fleurette Ltda et Mortonfly Compagni Ltda.

On n'a pas encore les chiffres complets du mois de septembre mais les listes civiles ont fait connaître la faillite de 2 importantes entreprises. L'une d'elle est l'industrie de Carrosseries pour les bus "Zamora et Cie Ltda. celle qui était autorisée à monter les véhicules de l'entreprise brésilienne Marco Polo.

L'autre entreprise qui vient de faire faillite au mois de septembre est la vieille industrie "Cecinas Loewer", qui en fermant ses portes envoie au chômage 190 travailleurs. Cette industrie était une des plus importantes et des plus modernes dans cette branche de production et produisait 120.000kg de viande séchée par mois. Les dettes contractées par l'entreprise atteignent jusqu'à quelque 40 millions de pesos (près de 2 millions de dollars) qui représentent plus de 3 fois son capital investi dans des machines et des véhicules. Les 190 travailleurs ont demandé au syndicat des Faillites de Santiago que soient respectés les procès-verbaux et qu'on leur règle les indemnités pour les années d'ancienneté, car celui qui y a fait le temps le plus court a atteint 20 ans de service.

NOUVELLES - NOUVELLES - NOUV

NOUVELLES DETENTIONS ET PROCES

A la fin du mois d'août, les forces répressives violèrent l'entrée du jardin d'enfant "Soleil naissant", situé à El Salto, à Santiago et procédèrent à l'arrestation de personnes accusées d'être en train d'organiser un "Comité de Résistance".

Selon la version donnée par la presse fasciste, parmi les emprisonnés se trouvent des assistantes sociales et des éducateurs. Ces personnes accusées de participer à des "réunions clandestines de caractère politique", dans le secteur de Conchali, et de posséder de la littérature marxiste, dont des manuels de Mao Tsé-toung, livres, brochures et notes, ont été mis à la disposition de la "Primera Fiscalía Militar" et seront jugées par un tribunal militaire comme en temps de guerre.

LE NEGOCE DE L'ENSEIGNEMENT PRIVE

Accordant une plus grande liberté encore aux commerçants de l'enseignement, le gouvernement fasciste a déclaré qu'à partir de 1978, l'Etat ne fixera pas les tarifs des collèges privés. Ce qui signifie que les propriétaires d'écoles privées pourront fixer à leur gré les prix d'inscriptions et les paiements mensuels, intensifiant ainsi les manoeuvres du fascisme pour restaurer une éducation de classe.

LE FASCISME NETTOIE LA VILLE DES "MENDIANTS ET COMMERCANTS AMBULANTS"

Dans la semaine précédant le 11 septembre, les forces répressives ont organisé des coups de filet dans le centre de Santiago dans le but de "nettoyer" l'image de misère qui éclate de toutes parts et d'essayer de donner une "nouvelle physionomie à la cité".

Le motif invoqué à cette occasion est le contrôle du commerce ambulants. Selon les déclarations du quotidien fasciste "El Mercurio", pendant les coups de filet sont tombées plus de 100 personnes "comprenant des mendiants, pauvres et autres". Dans des déclarations du même jour, un des chefs de la police a dit: "Le carabinier sera inflexible dans sa tâche de chasser des rues les mendiants, les vagabonds et les commerçants sans patente". C'est ainsi que le fascisme resoud le problème de la misère, par la prison.

OPERATION "UNITE XVIII"

Une fois de plus, les bateaux de guerre nord-américains sont entrés dans les eaux territoriales chiliennes avec la complaisance des militaires fascistes. Dans le cas présent, en plus des navires de guerre yankees, ont participé les navires de guerre de la flotte péruvienne, ainsi que les chiliens.

Cette opération qu'année après année, l'impérialisme réalise pour réaffirmer sa domination et exalter sa puissance sur notre continent, les militaires fascistes essaient de la couvrir sous le prétexte de simples manoeuvres techniques et comme "une façon de maintenir les flottes des pays participants sur un pied d'égalité".

Tant à Valparaiso que dans les autres ports où les bateaux yankees ont mis l'ancre, ont été distribués des milliers de tracts dénonçant et démasquant les objectifs réels des bateaux et des marines impérialistes dans nos ports.

Solidarite Internationale

La quatrième anniversaire du coup d'état fasciste au Chili a été dénoncé partout dans le monde. De tous côtés la dictature a été condamnée et une solidarité active avec la lutte du peuple chilien s'est développée.

Le FRONT DU PEUPLE a largement impulsé cette campagne en publiant un communiqué aux diverses organisations anti-impérialistes du monde ainsi qu'un appel à tous les chiliens en exil. En prenant les nouvelles qui nous sont parvenues jusqu'aujourd'hui, et dans l'attente d'informations de nombreux endroits, nous publions un bref résumé des activités organisées au cours de ce mois de septembre.

I T A L I E Le Front du Peuple a impulsé une campagne dans toute l'Italie; il a publié 5.000 exemplaires du journal "Résistance Chilienne" et 2.000 exemplaires d'un numéro spécial d'ANCHA. Il a aussi réalisé une grande quantité d'affiches sur les 4 années de Résistance pour soutenir la lutte antifasciste.

A Carrarre, le comité de soutien à la Résistance Chilienne de Toscane, a réalisé un programme de 40 minutes à la TV autonome de Carrarre. A Savone le Front du Peuple du Chili a participé durant toute une semaine au festival national de la "Jeunesse Communiste" et le 4 septembre un camarade du Front a fait un discours sur le développement de la lutte et l'organisation de la Résistance ces 4 dernières années. A Ostie, le 10 septembre, le Comité Antifasciste et Anti-impérialiste de cette ville a organisé une conférence débat où sont intervenus les camarades du Front du Peuple. Dans toute l'Italie, le disque édité en commun par le Front du Peuple et l'OSLAI a été bien accueilli.

N O R V E G E Le 9 septembre, l'Ambassade du Chili en Norvège a été occupée par un groupe de manifestants, en soutien à la résistance et pour exiger l'expulsion de l'ambassadeur de la dictature et la rupture des relations commerciales et diplomatiques. Le même jour, à la maison des artistes norvégiens, à Oslo, a été organisé un repas où furent conviés des représentants du MAPU, du PS (CNR) et du Front du Peuple, qui ont expliqué la situation au Chili ainsi que les perspectives antifascistes.

Le 10 septembre au matin, le Comité Chili a organisé une grande marche et une action de solidarité avec la résistance chilienne à laquelle ont participé 2.400 personnes. La marche est passée devant les ambassades du Chili et des Etats-Unis, où les manifestants ont crié "DEHORS L'AMBASSADEUR DE LA JUNTE", "SOLIDARITE AVEC LA LUTTE DU PEUPLE CHILIEN CONTRE LE FASCISME ET L'IMPERIALISME", "LE PEUPLE ARME JAMAIS SERA ECRASE", etc. Au cours de l'action intervenu un travailleur du port et un camarade du PS (CNR). Le soir a eu lieu une activité politique et culturelle au cours de laquelle ont pris la parole des camarades du MAPU, du PS(CNR) et du Front du Peuple, ainsi que le président du Comité Chili en Norvège. Il est important de relever le profond caractère unitaire et l'accord sur les problèmes fondamentaux existant dans les diverses interventions des camarades chiliens qui sont intervenus. Le Comité Chili a réalisé plus de 15 actions de solidarité à travers la Norvège auxquelles ont participé plus de 6.000 personnes. Une édition spéciale d'ANCHA a été publiée en norvégien et a connu une large diffusion.



SOLIDARITE

FRANCE

PARIS. - Le Front du Peuple a réalisé un intense travail d'agitation et de propagande antifasciste au cours du mois de septembre. Il a installé des expositions de photos et des ventes de matériel de propagande de la résistance chilienne à la Gare Montparnasse, aux portes du Centre Georges Pompidou, dans les Universités de Nanterre, Jussieu, Vincennes, Censier, à la Cité Universitaire Internationale. Toutes ces activités ont conduit à un important meeting du Front du Peuple réalisé le 30 septembre à la Maison d'Italie de la Cité Universitaire auquel ont assisté plus de 300 personnes.

Au cours du meeting, il y a eu une projection de diapositives sur la lutte antifasciste au Chili et un camarade du Front du Peuple a lu un discours très chaleureusement applaudi par l'assistance qui à plusieurs reprises a crié le mot-d'ordre "LE PEUPLE ARME JAMAIS SERA VAINCU".

Y ont envoyé des messages et des salutations le MAPU et le PCR du Chili, ainsi que les camarades du bulletin "Réalité argentine", du Comité de Solidarité avec la lutte du peuple bolivien, le Comité de Solidarité avec la lutte du peuple équatorien, le Comité Unitaire de Solidarité avec la lutte des Peuples d'Espagne (CUSPE), le FRAP, la Convention Républicaine des Peuples d'Espagne, l'Union Démocratique Populaire (UDP) du Portugal, l'Union Syndicale Progressiste Panétudiantile de Grèce (PPSP), la Fédération des Etudiants d'Afrique Noire en France (FEANF), le MONIMA, l'Association des Etudiants d'Origine Malgache (AEOM) et le Comité de Solidarité avec le peuple Thaï.

Le Front du Peuple, le MAPU, la Coordination Nationale du Régional du Parti Socialiste du Chili et le PCR du Chili ont installé un stand où furent vendus de nombreux matériaux de propagande. Un débat a clos le meeting, sur la situation au Chili et le développement de la Résistance antifasciste.

MONTPELLIER. - Le Comité du Front du Peuple de cette ville, à l'occasion de la célébration des 4 années de Résistance, a publié un tract qui fut largement diffusé à la sortie des usines, dans des quartiers populaires et dans les Universités; de plus il a installé des tables de vente de matériaux antifascistes, ce qui a été très bien accueilli.

STRASBOURG. - Le Comité France Amérique-Latine a, le 11 septembre, organisé un meeting auquel ont assisté 200 anti-impérialistes et au cours duquel ont été montrées des diapositives montrant le rôle de gardien de l'Etat bourgeois qu'ont toujours eu les Forces armées chiliennes; on y dénonça la Junte Militaire Fasciste et on a appelé à élargir la solidarité avec la lutte du peuple chilien. Au cours du débat on a discuté sur les leçons à tirer de l'expérience chilienne, la nécessité de la lutte armée pour écraser le fascisme et sur les tâches de la solidarité internationale. Le Front du Peuple a distribué un tract et a installé une table de vente de matériaux à côté du MAPU, du PCR, du MIR et du Parti Socialiste du Chili.

E T A T S - U N I S En plus de la diffusion d'ANCHA en anglais, divers articles du Front du Peuple ont été reproduits par des journaux progressistes, par la chaîne "L'HEURE DU CHILI" qui transmet sur les ondes de WUIC, radio de l'Université d'Illinois et par le bulletin des réfugiés chiliens.

V E N E Z U E L A Le journal "QUE HACER" a publié un grand reportage sur le Chili et la lutte de notre peuple; de plus, à côté des Comité de Lutte Populaires, il a édité un numéro spécial d'ANCHA qui a été largement diffusé dans tout le Vénézuéla.

(DANS LE PROCHAIN NUMERO NOUS PUBLIERONS D'AUTRES INFORMATIONS SUR LA SOLIDARITE INTERNATIONALE AVEC LA LUTTE DE RESISTANCE DU PEUPLE CHILIEN)

SOLIDARITE ...

P O R T U G A L La 11 septembre a eu lieu au théâtre Vasco Santana de Lisbonne une grande action de solidarité avec la résistance chilienne, à l'initiative du Comité de Soutien aux Luttés des Peuples d'Amérique Latine (CALPAL). L'action, à laquelle ont participé des centaines de camarades portugais, s'est réalisée sous le signe du mot-d'ordre "LE PEUPLE DU CHILI VAINCRA"; la tribune était présidée par des camarades du CALPAL, des députés de l'Union Démocratique Populaire (UDP) et du Parti Socialiste ainsi qu'un camarade anti-fasciste chilien.

G R E C E Au cours du mois de septembre, le Parti Communiste de Grèce (ml) et les Comités Culturels et Progressistes de divers quartiers ont organisé des manifestations, des expositions de photos sur la lutte du peuple chilien et du Front du Peuple; ils ont aussi distribué des tracts analysant l'expérience chilienne et soutenant la résistance chilienne.

A Vizonas, s'est tenu le 21 septembre un meeting, dans une salle de cinéma, où un hommage a été rendu aux martyrs chiliens et s'est exprimé le soutien résolu à la lutte antifasciste qui s'est concrétisé par un appel au soutien moral et matériel.

Dans de nombreux quartiers, comme Galithea, Gizi, Holazgo, Nea Elvetia, Kessaziani et autres ont été réalisées des expositions de propagande et des exemples de propagande clandestine de la Résistance chilienne.

A L B A N I E En Albanie se sont intensifiées les activités de solidarité avec le peuple chilien durant tout le mois de septembre. Le journal Bëri i Popullit a publié le 11 septembre un important article sur la situation au Chili, soutenant la Résistance antifasciste, article qui a été repris par l'ATA. La télévision albanaise a diffusé un programme spécial sur le Chili et Radio Tirana a réalisé une grande quantité de bulletins d'informations dénonçant la dictature sanguinaire de Pinochet et soutenant la lutte de la Résistance.

Fin septembre, s'est tenu dans la ville d'Elbasan, le VIIème Congrès de l'Union de la Jeunesse du Travail d'Albanie auquel a été invitée une délégation de la jeunesse du Parti Communiste Révolutionnaire du Chili. Le camarade Emilio Gomez, chef de cette délégation, est intervenu au VIIème Congrès en remettant le salut des marxistes-léninistes et de la jeunesse anti-fasciste chilienne.

S U E D E Un représentant du PCR du Chili a participé au cours du mois de septembre à quatre actions de solidarité avec le peuple chilien et d'autres peuples d'Amérique Latine. Les actions se sont tenues dans les villes de Göteborg, Norckörping, Upsala et Stockholm, organisées par le Parti Communiste de Suède. Dans ses interventions, le camarade du PCR du Chili a analysé la situation nationale, les manœuvres de l'impérialisme américain et de la bourgeoisie chilienne et a dénoncé les dirigeants réformistes qui prétendent mettre le mouvement antifasciste à la traîne de ces manœuvres. En même temps il a mis en avant l'alternative de la Résistance Populaire, mettant clairement en évidence que c'est là l'unique chemin qui permettra au peuple chilien d'avancer réellement vers sa libération. Au cours de trois de ces meetings, un débat a été organisé où le peuple suédois a démontré son intérêt et son appui à la lutte du peuple chilien. Un numéro spécial d'ANCHA en suédois a été édité au mois de septembre et a connu une grande diffusion dans tout le pays.

PAGE LATINO-AMERICAINE

COLOMBIE

Au cours des mois d'août et de septembre, les luttes des masses travailleuses colombiennes ont connu un développement extraordinaire. Cette recrudescence des luttes populaires se doit, entre autres, à la détérioration constante du niveau de vie, à la répression et au chômage que connaît le peuple sous le "démocratique" gouvernement d'Alfonso Lopez Michelsen.

Cette insupportable situation a conduit les travailleurs à poser le problème de la grève générale décrétée le 14 septembre, en protestation contre la hausse du coût de la vie qui, au cours des 18 derniers mois a connu une hausse de 50%, et pour exiger des augmentations de salaires.

Cette journée de lutte a connu l'adhésion populaire la plus large. Les villes les plus importantes du pays sont restées complètement paralysées et les ouvriers ont réalisé d'importantes manifestations. De son côté, le gouvernement Lopez Michelsen a mobilisé des dizaines de milliers de soldats et de policiers pour réprimer ces manifestations. La police et l'armée, agissant avec leur habituelle brutalité, ont laissé plus de 20 morts et 400 blessés. De plus, plus de 6.000 personnes ont été emprisonnées.

Les jours qui suivirent la grève générale ont connu de grandes luttes et affrontements entre travailleurs et forces de police. Le gouvernement a décrété le couvre-feu et l'Etat de siège, menaçant les grévistes de licenciements massifs avec de 30 à 180 jours de prison pour toute personne qui impulserait un mouvement ou appellerait à la grève.

Ces importantes luttes de la classe ouvrière et des travailleurs colombiens est un pas de plus dans la prise de conscience du caractère réactionnaire du gouvernement Lopez Michelsen qui apparaît devant l'opinion publique mondiale comme "respectueux des libertés démocratiques", tandis que, en réalité, il massacre et réprime le peuple pour le maintenir dans la misère.

BRESIL

Le 21 septembre, la police de Sao Paulo a interdit la tenue de la Troisième Rencontre Nationale des Etudiants (ENE) qui devait se tenir sur le campus de l'Université de Sao Paulo. Cette Rencontre avait comme objectif la formation de l'Union Nationale des Etudiants, qui avait été dissoute en 1964, peu après le coup d'état militaire contre Joao Goulart.

Ce jour-là ont été arrêtés près de 200 étudiants et on a interdit l'accès en ville aux délégués des autres états.

Le jour suivant, plus de 2.000 étudiants se sont réunis à la "Pontificia Université Catholique" de Sao Paulo pour protester contre la répression. Devant cet état de choses, la police et l'armée ont décidé de donner l'assaut à l'université avec des bombes lacrymogènes et d'autres armes. Les dépendances de l'université ont été complètement rasées, ce qui eut pour conséquence la destruction d'importants et rares matériaux pédagogiques. Des dizaines d'étudiants ont été blessés et d'autres ont souffert de graves blessures. Il y a eu plus de 300 arrestations.

AMERIQUE LATINE

Récemment est sortie la publication du bulletin n°2 du "PENSÉE ET ACTION MARXISTE-LENINISTES EN AMERIQUE LATINE", dans lequel ont été reproduits des documents des Partis marxistes-leninistes d'Argentine, du Brésil, de Colombie, du Chili, d'Equateur et d'Uruguay.

VENEZUELA

évasion réussie de 13 prisonniers politiques

Il est rare que lorsqu'en parle de la répression en Amérique Latine, de tortures, de prisonniers politiques, de "disparus", d'assassinats par les forces de répression, on pense au Vénézuéla.

Au contraire, la presse réactionnaire internationale, et le gouvernement vénézuélien devant les instances internationales et dans ses déclarations officielles, essaient toujours de montrer le Vénézuéla comme l'"exception" en Amérique du Sud, comme un pays où il y a un grand respect des libertés démocratiques et des droits de l'homme de la part des autorités gouvernementales.

Cependant la réalité est très différente.

Seulement au cours des derniers mois le gouvernement pro-impérialiste de A. Perez et les forces répressives se sont déchaînés en une brutale répression contre les ouvriers de la Compagnie des Bananes à Yacaray, contre les travailleurs du Textile à Maracay; ils ont emprisonné et soumis à un procès militaire Dilicia Petit, membre de la direction nationale du Comité de Défense des Droits Humains et ont déchaîné une escalade de perquisitions, arrestations sans discrimination et de tortures, en particulier dans la partie est du pays.

A ces faits il faut ajouter l'existence depuis des années de dizaines de prisonniers politiques dans diverses encaintes carcélaïres disséminées dans le pays.

Mais les prisonniers politiques, le peuple vénézuélien et ses organisations d'avant-garde ne se résignent pas à vivre enchaînés; toujours ils ont lutté et ils continueront à lutter pour leur libération.

C'est ainsi que la nuit du 14 août passé, 13 révolutionnaires prisonniers dans la prison de la Pica, ont mené à bien une audacieuse opération coordonnée entre eux et un commando du Front Americo Silva (FAS), force militaire du Parti Bandera Roja; ils ont pris la fuite et rejoint la lutte de guérilla dans les montagnes.

ANCHA salut la réussite de cette action révolutionnaire et reproduit ci-dessous la partie n°2 de l'"Opération Vicente Contreras Duque" émanant du FAS et qui nous est parvenue depuis le Vénézuéla.

OPERATION "VICENTE CONTRERAS DUQUE"

Partie n°2

1.- LE FRONT AMERICO SILVA (FAS), après avoir rempli avec succès l'opération ordonnée par le COMITE POLITIQUE NATIONAL de notre Parti BANDE RA ROJA, pour garantir la fuite d'un groupe de 13 révolutionnaires en fermés dans la prison de la Pica, s'adresse à tout le peuple vénézuélien pour l'informer que les camarades en fuite, ainsi que nos effectifs ayant participé à l'opération, se trouvent dans les montagnes vénézuéliennes en parfaite condition et intégrés à leurs tâches.

2.- Devant les spéculations, démentis et confusions venant du gouvernement au sujet de l'opération exécutée, nous indiquons ce qui suit:



a) Il est sûr que l'ennemi tient un potentiel militaire assez considérable pour protéger et garder le Pénitencier de la Pica. La corrélation des forces sur le plan matériel fait ressortir notre faiblesse et la puissance de l'ennemi. Cependant, il a été démontré du point de vue militaire, que lutter et vaincre un ennemi puissant, est possible si on a confiance dans le peuple, dans le combat pour une cause juste, et si on suit une tactique correcte sur le plan politique et militaire.

b) Toute notre conception et notre action se sont basées sur une préparation patiente qui écartait la possibilité d'une quelconque erreur qui eût empêché le succès de l'action révolutionnaire dont nous étions chargé. Nous savions que le succès de notre tâche, de libérer les prisonniers, serait le résultat d'un effort combiné de nos combattants à l'extérieur et des propres camarades prisonniers. Pour cela, notre commando opérationnel a procédé à la prise d'un secteur de la prison, où se postèrent 6 combattants avec des fusils longs et des grenades; d'autres combattants également armés prirent la route adjacente pour protéger les voies d'accès au lieu choisi pour la sortie, et un troisième groupe attendait dans les voitures placées stratégiquement dans le but de permettre un déplacement rapide et une évacuation de la zone en question. Pendant ce temps, les prisonniers avec des armes courtes, des grenades et des bombes lacrymogènes, immobilisèrent un gardien, tâche qui fut accomplie par les camarades Andres Cova Mata et Faustino Lugo. Immédiatement d'autres camarades membres de la Cellule Luis Tineo Gamboa provoquèrent une panne d'électricité et commencèrent à couper la clôture qui bordait la prison.

c) La fuite proprement dite eut lieu au cours d'un échange de coups de feu de plus de 10 minutes entre les Gardes Nationaux et nos combattants. Tout notre personnel opérationnel et les combattants en fuite arrivèrent à se retirer sans aucune perte.

d) Les fugitifs de la prison de La Pica sont des militants révolutionnaires et leur évasion à tous a été décidée par le COMITE POLITIQUE NATIONAL DE BANDERA ROJA. Ainsi, nous démentons l'information qu'ont faite courir les portes-paroles gouvernementaux ayant pour but de faire apparaître deux des fugitifs comme des délinquants de droit commun qui se seraient échappés en profitant de la confusion créée par la fuite des révolutionnaires.

3.- La partie de l'Opération "Vicente Contreras Duque" qu'ont exécutée les camarades prisonniers fut sous la direction d'Andres Cova Mata, qui avec Roberto Rincon et Faustino Lugo ont constitué le commando qui à l'intérieur s'est occupé de toute la planification, préparation et exécution de l'opération.

4.- Nous affirmons de façon tout à fait claire que nos camarades prisonniers, à aucun moment, n'ont bénéficié de complicité à l'intérieur auprès de prisonniers et de gardiens. La planification des moyens pour récupérer nos camarades sont restés secrets. Donc les arrestations et procès intentés aujourd'hui au personnel administratif et militaire, et le châtement des autres prisonniers ne montrent que l'incapacité du gouvernement qui punit ceux qui n'ont aucune responsabilité dans la fuite.

5.- Le déroulement sûr et l'issue victorieuse de l'Opération "Vicente Contreras Duque" a permis que BANDERA ROJA applique résolument le principe de solidarité révolutionnaire envers d'autres camarades prisonniers, membres d'organisations de lutte contre les exploités et impérialistes.

"LA FUITE DE LA PICA EST LA GUERRE REVOLUTIONNAIRE EN MARCHÉ"

"LA CLASSE OUVRIERE NE PREND PAS LE POUVOIR PAR DES ELECTIONS"

"LA GUERRE POPULAIRE EST LE SEUL MOYEN POUR PRENDRE LE POUVOIR"

"POUR L'UNITE DE TOUS LES EXPLOITES DANS LA LUTTE POUR LA DEMOCRATIE POPULAIRE"

"VIVE LA CLASSE OUVRIERE"

"VIVE LE FRONT AMERICO SILVA (FAS)"

"VIVE BANDERA ROJA"

Front Alerico Silva (FAS)

VENEZUELA, 30 août 1977

CEDEX 13 FRANCE

B.P. 59 PARIS 75623

A.N.C.H.A.

JOURNAUX



Bibliothèque de documentation
Internationale Contemporaine
Centre Universitaire
92001 Nanterre Cedex